

Université Galatasaray

# ERIC VINCENT

CONCERT



28 mars 2007

19 heures

*Coşkun Kırca salonu*



**Eric Vincent en compagnie d'Henri Salvador et de George Moustaki**



**Avec James Taylor**

## Programme

<a href="#"><u>Le Sablier</u></a>	(Jean-Paul Sèvres / Eric Vincent)	
<a href="#"><u>Un Pays Quelque Part</u></a>	(Jean-Paul Sèvres / Eric Vincent)	
<a href="#"><u>Haïti Kimbe Fo'</u></a>	(Eric Vincent)	
<a href="#"><u>Le type à la pipe</u></a>	(Eric Vincent)	
<a href="#"><u>A la claire fontaine</u></a>	(Jean-Paul Sèvres / Eric Vincent)	
<a href="#"><u>Sème l'Amour</u></a>	(Eric Vincent / James Taylor)	
<a href="#"><u>Tu peux Fermer les Yeux</u></a>	(Eric Vincent / James Taylor)	
<a href="#"><u>Harmoniques</u></a>	(Eric Vincent / Patrick Huard)	
<a href="#"><u>Il n'y a plus de crocodiles à Cocody</u></a>	(Max Fournier / Eric Vincent)	
<a href="#"><u>L'Air de Rien</u></a>	(Eric Vincent)	
<a href="#"><u>Le Perron</u></a>	(Jean-Paul Sèvres / Eric Vincent)	
<a href="#"><u>C'est une chanson pour toi</u></a>	(Eric Vincent / James Taylor)	
<a href="#"><u>Mexique</u></a>	(Eric Vincent / James Taylor)	
<a href="#"><u>Faut-il encore 2000 ans ?</u></a>	(Eric Vincent / James Taylor)	

Rappels (sous réserves)

<a href="#"><u>Je suis Fatigué</u></a>	(Jean-Paul Sèvres / Eric Vincent)	
<a href="#"><u>Pour un brin d'herbe</u></a>	(Jean-Paul Sèvres / Eric Vincent)	
<a href="#"><u>En fermant les yeux</u></a>	(Florent Veilleux / Éric Vincent)	
<a href="#"><u>Quelque chose qui swingue</u></a>	(Eric Vincent)	
<a href="#"><u>Lula</u></a>	(Eric Vincent)	
<a href="#"><u>Dear John Letter</u></a>	(Eric Vincent)	

Voir son excellent blog dans [Myspacemusic](#)



Eric Vincent en compagnie de Jean-Marie Le Clezio



Avec Maxime Leforestier



**Eric Vincent...** vit sur une péniche au cœur de Paris. Il ne compte plus ses tours du monde et s'est produit dans plus de 140 pays.

Né dans un petit village de la Mayenne, il aborde la musique à l'âge de 7 ans par le banjo mandoline dont il s'accompagne, très vite, avec une grande habileté, pour chanter les succès de l'époque. Ses parents convaincus qu'il est doué pour la musique l'aiguillent sur des études de violon. Passionné, il confirme être un élève brillant. Quelques années plus tard, Il acquiert sa première guitare, convoitée depuis longtemps, sans pour cela abandonner ses études classiques.

Adolescent, il n'échappe pas à l'attraction du rock, et écrit ses premières chansons, mais, après un court passage dans un groupe il rencontre **Miles Davis** et se passionne pour le Jazz. La chanson reste cependant son mode d'expression préféré et il rafle tous les prix des radios crochets auxquels il participe. La victoire de l'un de ces concours amateurs l'amène à chanter avec **Jacques Brel** qui l'écoute attentivement et l'encourage chaleureusement.

Peu de temps après, il est invité à participer à une émission sur France Inter avec **Claude Nougaro** qu'il admire. C'est un événement. Eric interprète « Armstrong » en direct et Claude, qui n'est pas avare de compliments, le décide de « monter » à Paris, ce qu'il fait le 5 janvier 1967 où il signe son premier contrat avec **Eddy Barclay**.

La valse des cabarets commence... L'échelle de Jacob, la Bolée, Le Tire Bouchon... premières parties de spectacles en tournée avec **Raymond Devos**, **Gilbert Bécaud**. Sa rencontre et son amitié avec **Jean-Paul Sèvres** donnent naissance à de très jolies chansons. Au début des années 70, **Eric Vincent** fait ses premières tournées, hors de France et connaît ses premiers gros succès dans les îles de l'océan Indien (île Maurice, Madagascar, Réunion). En 1973 Il est engagé au Port du Salut où il partage l'affiche avec **Coluche** (inconnu à l'époque) pendant un an. Eric y restera plusieurs années et c'est là que **Richard Marsan**, alors directeur artistique de **Léo Ferré**, le découvrira.

**Eric Vincent**, Auteur-Compositeur, puise l'inspiration au fil de ses voyages et nous offre des chansons aux textes sensibles et poétiques...

*"Si du meringué tu es dingue  
Pose ton flingue à Saint Domingue  
Si c'est un calypso fais un saut  
À Trinidad ou Tobago  
Ça sent bon, ça sent beau, ça Samba  
San Salvador da Bahia..."*

Rime riche, verbe recherché, musiques métisses hautes en couleurs et en rythmes. Il porte la langue française aux quatre coins du monde. C'est ainsi qu'on le retrouve aux côtés de **J.M.G Le Clezio** à la conférence sur la Francophonie à Mexico...Parfois tendre, parfois violent, avec un charisme peu banal, un sens aigu du contact, une rare présence scénique... En l'écoutant, on se balance sur sa chaise comme dans un hamac et l'on voyage... On voyage sur des rythmes variés, tantôt teintés de Brésil, de Caraïbes ou d'Afrique, tantôt folk, mais toujours avec une touche très personnelle.

**Mon pays ce sera  
Là où tu seras bien  
Là où je serai moi  
Là où tu seras belle  
Mon pays ce sera  
Là où mes ritournelles  
N'ont pas peur de mourir  
Sans avoir dit pourquoi**

Nanti d'une voix solide, avec un grain particulier, **Eric Vincent** s'accompagne sur scène à la guitare. Son Charisme peu banal lui permet de faire passer ses chansons par delà les barrières de langage, ce que souligne la presse internationale...Il laisse toujours son public, francophone ou non, dans un état de grande émotion...

Sa rencontre avec **James Taylor** et leur sensibilité commune créent l'étincelle qui fait naître un projet... Les deux chanteurs se retrouvent à Paris et le projet devient réalité...**Eric Vincent** écrit des textes en français sur des musiques de **James**...et l'album "*Faut-il encore 2000 ans*" qui comporte onze chansons, dont huit signées **Eric-Vincent-James Taylor** sort en 2002. Une rencontre exceptionnelle !

En 2005, Eric Vincent sort « *Surviv* » CD dont la pochette a été conçue par son ami **Georges Moustaki**. L'album comporte plusieurs titres de ses anciens disques auxquels il refait « peau neuve »,

Arrangeur, il s'entoure toujours sur ses disques de musiciens de premier plan : **Pierre Chérèze, Sylvin Marc, Patrick Huard, Jean Philippe Audin, Tony Rabeson, Billy Drewes, Eddy Louiss, Roland Romanelli, Vincent Hamamdjian, Justin Vali ...**



## **LE SABLIER**

(Paroles : Jean Paul SÈVRES - Musique : Éric VINCENT)

**Des musiques noyées  
Remontent à la surface  
La mémoire essoufflée  
Les respire un instant  
Nos sourires émaillés  
S'exercent à la grimace  
Ni toi ni moi, jamais  
N'aurons encore vingt ans**

*Refrain*

**Je n'ai pas oublié  
Notre premier silence  
Il est resté en moi  
Glacial et souverain  
S'égrènent les années  
Où se plaît ton absence  
Qui ont fait de mes doigts  
Un sablier sans fin**

**Se mutilent les corps  
Et parfois se divisent  
Immobile est l'aiguille  
Au creux de la boussole  
L'un trotte vers le Nord  
Sur un cheval de frise  
L'autre au Sud godille  
Sous les pins parasols...*Au Refrain***

**De ces mots malhabiles  
Dont on pare les murailles  
J'ai décoré les flans  
D'un bateau de papier  
Il s'égare dans nos villes  
Mais j'entends la mitraille  
Du rire de ces enfants  
Que nous avons été...*Au Refrain***

**Grosse orange sanguine  
Entre le ciel et l'eau  
Le soleil écorché  
Ensablante la mer  
Des mouettes sauvagines  
Brisent le cri des flots  
Sur la plage s'étalent  
Nos corps à ciel ouvert ...*Au Refrain***

**Des musiques noyées  
Remontent à la surface  
La mémoire essoufflée  
Les respire un instant  
Nos sourires émaillés  
S'exercent à la grimace  
Ni toi ni moi, jamais  
N'aurons encore vingt ans**

## **UN PAYS QUELQUE PART**

Paroles : Jean-Paul SEVRES - Musique : Éric VINCENT

Mon pays ce sera  
Là où tu seras bien  
Là où je serai moi  
Là où tu seras belle

Mon pays ce sera  
Là où mes ritournelles  
N'ont pas peur de mourir  
Sans avoir dit pourquoi

Mon pays ce sera  
Là où les fleurs du jour  
Te naissent, poussent entre tes doigts  
Et fleurissent à tes larmes

Mon pays ce sera  
Une étoile sans armes  
Un soleil sans regrets  
Lorsque revient le froid

Mais je ne renie pas  
Le lieu de ma naissance  
Le ventre de ma mère  
Et le lit fatigué

Non je ne renie pas  
Le port de mon enfance  
Où tout petit bateau  
Il fallut accoster

Mon pays ce sera  
Là où tout devient vrai  
Là où tout devient beau  
Où rien n'est monotone

Mon pays ce sera  
Le pays de personne  
Où plus rien n'est vendu  
Et rien n'est acheté

Mais je ne renie pas  
Le lieu de ma naissance  
Le ventre de ma mère  
Et le lit fatigué

Non je ne renie pas  
Le port de mon enfance  
Où tout petit bateau  
Il fallut accoster

Mon pays ce serait  
La terre tout entière  
Si les fleurs n'étaient pas  
Derrière des barbelés

Mon pays ce serait  
Un monde sans frontière  
Où l'homme n'a plus peur  
Devant l'éternité

Mais je ne renie pas  
Le lieu de ma naissance  
Le ventre de ma mère  
Et le lit fatigué

Non je ne renie pas  
Le port de mon enfance  
Où tout petit bateau  
Il fallut accoster

Non je ne renie pas  
Le port de mon enfance  
Où peut-être un bateau  
Viendra pour nous chercher

## HAÏTI KIMBE FO'

Paroles et musique : Éric VINCENT

Dans le regard de tes enfants  
Il y a l'espoir d'un autre temps  
En pile malice, bagaie fragile  
Sourires qui masquent pour un instant  
La misère de tes pauvres gens  
Île docile  
Jérémie, Jacmel ou Les Cayes  
On vous a écarté des rails  
Coupé les vivres, et faut bien vivre  
Pagain travail, et c'est fatal  
C'est l'exode vers la capitale  
Île naïve

Haïti  
Aie... Aie... Aie... Haïti  
Haïti, j'ai mal  
Haïti  
Aie... Aie... Aie... Haïti  
J'ai mal à ton pays

Le soleil tape sur le tap-tap  
Qui m'emporte sur la route du Cap  
Moins Kimbé fo', moins Kimbé fo'  
Et sous mes yeux soudain éclatent  
Cent mille couleurs écarlates  
Île aux trésors  
Tandis qu'une fumée rosâtre  
S'élève en volutes d'un âtre  
Où crépite le charbon de bois

Un arbre se tord de douleur  
Sous les coups de hache destructeurs  
Île aux abois

Haïti  
Aie... Aie... Aie... Haïti  
Haïti, j'ai mal  
Haïti  
Aie... Aie... Aie... Haïti  
J'ai mal à ton pays

Et le sourire clair de Préfète  
M'éclaire du don qu'on lui prête  
Duffault en vrai, Duffault en vrai  
Il prend du bout de son pinceau  
Un peu de bleu aux cieux là-haut  
Île lumière  
Même si sur le coup de minuit  
Un coup de canon déchouque la nuit  
Mais oui, mais oui, coup de folie  
Je reviendrai à Port-au-Prince  
Te dire combien pour toi j'en pince  
Île chérie

Haïti  
Aie... Aie... Aie... Haïti  
Haïti, j'ai mal  
Haïti  
Aie... Aie... Aie... Haïti  
J'ai l'mal de ton pays

## **LE TYPE A LA PIPE**

**Paroles : Jean-Paul SEVRES - Musique : Éric VINCENT**

**Un jour tu le verras, il fumera la pipe  
Avec cet air qui en dit long sur son passé  
Un jour tu le verras, il sera là ce type  
De trois mots en passant, il saura t'épater  
Et toi qui n'as rien vu et toi que ne sais rien  
De ce monde de livres où tout est merveilleux  
En passant en revue tes amoureux anciens  
Tu seras prête à suivre ce jeune au regard vieux**

**J'aurais aimé être un poète  
Peintre, chanteur ou musicien  
Pour toi qui rêvais d'autres fêtes  
J'ai peur de n'être rien**

**Un jour tu le verras attraper des grenouilles  
Et leur donner le nom savant de batraciens  
Un jour tu le verras devant une gargouille  
Dire que le diable est con, puisque lui est chrétien  
Et toi qui n'as rien vu et toi qui ne sais rien**

**De la faune aquatique et de François Villon  
En passant en revue tes chevaliers anciens  
Tu deviendras mystique pour être dans le ton**

**J'aurais aimé être un poète  
Peintre, chanteur ou musicien  
Pour toi qui rêvais d'autres fêtes  
J'ai peur de n'être rien**

**Un jour tu le verras se grattant la crinière  
Te dire on s'est trompé, va-t'en, je n'en peux plus  
Un jour tu le verras reniant ses chimères  
Énoncer des idées où tu ne figures plus  
Et toi qui n'as rien vu et toi que j'aime tant  
Quand l'amour éphémère aura quitté ta main  
En passant en revue tes amoureux d'antan  
Tu reviendras, j'espère, me dire: "Tu te souviens?"**

**J'aurais aimé être un poète  
Peintre, chanteur ou musicien  
Pour toi qui rêvais d'autres fêtes  
J'ai peur de n'être rien.**

## **A LA "CLAIRE" FONTAINE**

**Paroles : Jean-Paul SEVRES - Musique : Éric VINCENT**

**À la claire fontaine  
M'en allant promener  
J'ai trouvé l'eau si sale  
Que j'en aurais pleuré**

**Il y a longtemps que tout crève  
Jamais je ne survivrai  
Il y a longtemps que tout crève  
Jamais je ne survivrai**

**Sur la plus haute branche  
Un oiseau déplumé  
Pleure oh rossignol pleure  
Tu ne peux plus voler**

**Il y a longtemps que tout crève  
Jamais je ne survivrai  
Il y a longtemps que tout crève  
Jamais je ne survivrai**

**Pleure oh rossignol pleure  
Tu ne peux plus voler  
Dans les fumées d'usines  
Qui crachent leurs déchets**

**Il y a longtemps que tout crève  
Jamais je ne survivrai  
Il y a longtemps que tout crève  
Jamais je ne survivrai**

**J'ai perdu mon amie  
Sans l'avoir mérité  
Quand je lui dis "Je t'aime"  
Elle allume la télé**

**Il y a longtemps que tout crève  
Jamais je ne survivrai  
Il y a longtemps que tout crève  
Jamais je ne survivrai**

**Quand je lui dis "Je t'aime"  
Elle allume la télé  
Quand la télé s'arrête  
Je dors à poings fermés**

**Il y a longtemps que tout crève  
Jamais je ne survivrai  
Il y a longtemps que tout crève  
Jamais je ne survivrai**

**À la claire fontaine  
M'en allant promener  
J'ai trouvé l'eau si sale  
Que j'en aurais pleuré  
J'ai trouvé l'eau si sale  
Que j'en aurais pleuré**

## **A LA CLAIRE FONTAINE** (*version traditionnelle*)

**À la claire fontaine  
M'en allant promener  
J'ai trouvé l'eau si belle  
Que je m'y suis baigné**

**Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai  
Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai**

**Sous les feuilles d'un chêne  
Je me suis fait sécher  
Sur la plus haute branche  
Un rossignol chantait**

**Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai  
Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai**

**Chante rossignol chante  
Toi qui as le cœur gai  
Tu as le cœur à rire  
Moi je l'ai à pleurer**

**Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai  
Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai**

**J'ai perdu mon amie  
Sans l'avoir mérité  
Pour un bouton de roses  
Que je lui refusai**

**Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai  
Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai**

**Je voudrais que la rose  
Fut encore au rosier  
Et moi et ma maîtresse  
Dans les mêmes amitiés**

**Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai  
Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai**

**À la claire fontaine  
M'en allant promener  
J'ai trouvé l'eau si belle  
Que je m'y suis baigné**

## **SEME L'AMOUR**

(Paroles : Éric VINCENT - Musique : James TAYLOR)

On va sur la lune  
On fait le tour de la terre  
en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire  
On manipule l'atome  
Pour un peu de lumière  
Pour le meilleur pas le pire  
Mais y'a des fuites  
A Tchernobyl  
Et un avion qui s'écrase dans la nuit  
Oh, trop de dynamite  
On est si fragile  
Tant de folie, aujourd'hui, dis

Sème l'Amour pour tous ceux que tu aimes  
Laisse ton cœur te guider  
Et tu verras dans le désert  
Une fleur pousser  
Sème l'Amour pour tous ceux que tu aimes  
Laisse ton cœur te guider  
Et tu verras même dans tes pleurs  
Une étoile briller

Tu peux courir  
Mais tu peux pas t'enfuir  
De ce monde cinglé  
Et qui pourras-tu séduire  
Même avec un sourire  
Si tu restes seule, paumée  
Si tu te confies  
Tu découvriras  
Que tout finit toujours par s'arranger  
Oh, peut-être que le monde  
Compte sur toi  
Pour le sauver, n'hésite pas et...

Sème l'Amour pour tous ceux que tu aimes  
Laisse ton cœur te guider  
Et tu verras dans le désert  
Une fleur pousser  
Sème l'Amour pour tous ceux que tu aimes  
Laisse ton cœur te guider  
Et tu verras même dans tes pleurs  
Une étoile briller...

## **TU PEUX FERMER LES YEUX**

(Paroles : Éric VINCENT - Musique : James TAYLOR)

Le soleil va bientôt se coucher  
Mais la lune brille déjà sur le port  
Et cette vieille Terre continue de tourner  
Je t'aime encore

Oh ferme les yeux  
Tu peux fermer les yeux  
Tout est bien  
J'sais pas parler d'amour  
Je n'ai qu'une guitare  
A mon cou  
Quand je chante cette chanson  
Quand tu chantes cette chanson  
Loin de moi

Même si la vie sépare ceux qui s'aiment  
Jamais je n'oublierai cet instant  
Et sur tes lèvres je veux lire ce poème  
Où aimer se conjugue au présent

Oh ferme les yeux  
Tu peux fermer les yeux  
Tout est bien  
J'sais pas parler d'amour  
Je n'ai qu'une guitare  
A mon cou  
Quand je chante cette chanson  
Quand tu chantes cette chanson  
Loin de moi

## HARMONIQUES

Paroles : Éric VINCENT - Musique : Patrick HUARD

Faut trois notes pour faire un accord  
Trois accords pour une chanson  
Un peu de terre, d'eau et de feu  
Sept couleurs pour un arc-en-ciel  
S'il faut de tout pour faire un monde  
Si des différences naît l'harmonie  
Nos solitudes se confondent  
À l'épicentre de la vie.

"Je suis noire et je suis belle  
Oh filles de Jérusalem..."  
Joyau d'ébène sur argent  
Marqueté sur la peau du temps  
Tu m'éclaires d'inconnues Sylphide  
Est l'Afrique ou bien son mythe  
Quand on parle de l'Atlantide  
Un tam-tam me remue les tripes.

Faut trois notes pour faire un accord  
Trois accords pour une chanson  
Un peu de terre, d'eau et de feu  
Sept couleurs pour un arc-en-ciel  
S'il faut de tout pour faire un monde  
Si des différences naît l'harmonie  
Nos solitudes se confondent  
À l'épicentre de la vie.

Moi je tourne autour de la terre  
D'île en île comme un vagabond  
Assoiffé de rencontres j'erre  
Et je cherche au fil des liaisons

L'autre qui saura sans mystère  
Raviver mon feu de passions  
Éclaboussant de sa lumière  
Le tas de cendres de ma raison.

Faut trois notes pour faire un accord  
Trois accords pour une chanson  
Un peu de terre, d'eau et de feu  
Sept couleurs pour un arc-en-ciel  
S'il faut de tout pour faire un monde  
Si des différences naît l'harmonie  
Nos solitudes se confondent  
À l'épicentre de la vie.

Bipède, cette manie perverse  
De te tapoter sur le bide  
Te fait voir un monde à l'envers  
Et ton progrès mène au suicide  
Rien ne va plus dans cette foire  
Les jeux sont faits, la boule vacille  
Des paumés débarquent par milliards  
Sous un nuage de dioxine.

Faut trois notes pour faire un accord  
Trois accords pour une chanson  
Un peu de terre, d'eau et de feu  
Sept couleurs pour un arc-en-ciel  
S'il faut de tout pour faire un monde  
Si des différences naît l'harmonie  
MA solitude se confond  
Là... tout au centre de TA vie..

## **IL N'Y A PLUS DE CROCODILE A COCODY**

**Paroles : Max FOURNIER - Musique : Eric VINCENT**

### **IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY**

**Mon vieux**

### **IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY**

**Moi j'étais venu en Afrique  
Pour chasser un gros caïman  
Mamadou m'a dit M'sieur Éric  
Y'a Cocody à Abidjan  
Y'A COCODY À ABIDJAN... C'EST AMUSANT ÇA  
Alors j'ai pris mon grand fusil  
Mon arc, mes flèches et ma sagaie  
Ma nivaquine et mon whisky  
Et comme Jeanne (bis)  
Et comme Jeanne (bis)  
J'ai entendu des voix chanter**

### **IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY**

**Mon vieux**

### **IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY**

**En entendant ces voix d'crécelles  
Mamadou m'a dit la Nana  
Pou' b'aquer y te faut les jumelles  
Et puis alo' mets ton doigt là  
BOUAKE, LOME, DOUALA --- C'EST AMUSANT ÇA  
Alors j'ai pris mon grand fusil  
Mon arc, mes flèches et ma sagaie  
Ma nivaquine et mon whisky  
Et comme Jeanne (bis)  
Et comme Jeanne (bis)  
J'ai entendu des voix chanter**

### **IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY**

**Mon vieux**

### **IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY**

**Si demain tu viens en Afrique  
À Abidjan ou à Douala  
Il faudra que Mamadou t'explique  
Comment faut chasser la Nana  
CHASSER L'ANANAS... C'EST AMUSANT ÇA  
Il faut poser ton grand fusil  
Ton arc, tes flèches et ta sagaie  
Ta nivaquine et ton whisky  
Et comme Jeanne (bis)  
Et comme Jeanne (bis)  
Tu entendras des voix chanter**

### **IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY**

**Mon vieux**

### **IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY**

## **L'AIR DE RIEN**

**(Paroles & Musique : Éric VINCENT)**

**Je suis un chanteur planétaire  
Je plane et ne pourrai me taire  
Que lorsque mes ailes en poussière  
Se mêleront au sable du désert  
Alors minable et solitaire  
Je prendrai un ticket pour Cythère  
Et dans un tourbillon de l'air  
Se volatiliseront mes frontières**

**Je suis un chanteur sans bannière  
Ni Dieu ni maître, libertaire  
Il y a du blues dans les chaumières  
Et sous les bombes des gosses que l'on enterre  
Alors j'ai le spleen j'sais plus quoi faire  
Je flippe en fermant les paupières  
Ca tourne pas rond ma pauvre terre  
Tu perds la boule, moi je perds mes repères**

**Je suis un chanteur débonnaire  
Pour une idylle au bord de mer  
Et les petits seins d'une marinière  
Je me ferai vicaire dans le Finistère  
Je préférerais quand même tant qu'à faire  
Finir Brahmane dans les rizières  
Entouré de petites aux yeux clairs  
A qui je dévoilerai mes mystères**

**Je suis un chanteur solidaire  
Pour mettre la connerie en jachère  
Faut arrêter de foutre tout par terre  
Je deviens vert quand on parle nucléaire  
Et si tu crois qu'y a rien à faire  
Voilà un air qui manque pas d'R  
Et l'air de rien pour te distraire  
Qui fait rimer Amour et Univers...uni-vers**

**Je suis un chanteur planétaire  
Je plane et ne pourrai me taire  
Que lorsque mes ailes en poussière  
Se mêleront aux sables du désert.**

## LE PERRON

Paroles : Jean-Paul SEVRES - Musique : Éric VINCENT

Je serai là sur le perron  
Avec des ronces plein la tête  
À engueuler les hirondelles  
Qui m'égratignent les tympanes  
Un vieux bol mal recollé  
Avec un fond de café crème  
Aux couleurs cent fois délavées  
Et un mégot tombé dedans

Je serai là comme l'automne  
À regarder courir le temps  
À cracher sur le mur d'en face  
À me dire que rien n'est parfait  
Et tu viendras comme on s'égare  
Poussée par un quelconque vent  
Je te ferai un peu de place  
Juste de quoi nous réchauffer

Tout nouveau, tout beau, quelle chance  
Nous parlerons chacun de soi  
Et puis des gens qui nous enferment  
Et qui le font pour notre bien  
Ce sera un peu les vacances  
Et l'impression d'avoir le choix  
Mais puisque la fête a un terme  
On ne dira presque plus rien

Alors j'attraperai l'oiseau  
Alors je sortirai la pioche  
Je creuserai un peu le sol  
Pour donner des vers à l'oiseau  
Alors ton rire sonnera faux  
Il me traitera de sale mioche  
Qui voudrait bien prendre son vol  
Mais emprisonne les oiseaux

Et tu croiras avoir raison  
Et ça m'éclatera la fête  
Quand tu étendras tes ailes  
Pour te confondre avec le vent

Je serai là sur le perron  
Avec des ronces plein la tête  
À engueuler les hirondelles  
Qui m'égratignent les tympanes

## **C'EST UNE CHANSON POUR TOI** (Paroles : Éric VINCENT - Musique : James TAYLOR)

Je tourne en rond du printemps à l'hiver  
L'automne s'en fout, l'été s'enfuit  
Ca tourne pas rond tous les jours sur terre  
J'veux descendre, où est la sortie ?  
J'ai eu beau regarder dans tous les coins  
en vain  
Montrez-moi le chemin  
Oui je sais l'eau coulera encore sous les ponts  
Demain  
Et après demain

### *Refrain*

C'est une chanson pour toi  
Loin si loin  
Tellement loin  
C'est une chanson pour toi  
Loin si loin là-bas  
C'est une chanson pour toi  
Loin si loin  
Beaucoup trop loin  
C'est une chanson pour toi  
Tellement loin de moi

Quand je suis seul  
Le soir  
C'est  
Toujours la même  
Histoire  
Le même  
Cafard  
Seul, tout seul  
Je pense à toi  
Et  
Ca me ramène  
Là-bas  
Là-bas...*Au Refrain*  
Parfois J'essaie d'imaginer  
De t'imaginer  
Un mot de toi et je volerai  
Oui je volerai

C'est une chanson pour toi  
Loin si loin  
Là-bas  
Quand tu es tellement loin  
Je veux dire cruellement loin  
Loin si loin de moi

## **MEXIQUE**

(Paroles : Éric VINCENT - Musique : James TAYLOR)

Si tu vas  
Du côté de San Diego  
Va tout droit  
Au pays des Sombreros  
Tu verras Il fait chaud  
Et les filles sont belles

Oh Mexico  
Du Yucatán  
Jusqu'à Hermosillo  
Tes chevaux  
Nous entraînent au galop  
Et moi je rêve tout haut

L'Amérique  
N'est pas toujours ce qu'on croit  
Dans la jungle des villes  
Les chacals font la loi  
Petite muchacha  
Dis pourquoi tu pleures

Oh Mexico  
Tes mariachis  
Jouent parfois un peu faux  
Marimbas  
Sous les jacarandas  
Je me réveille là-bas

Des gosses  
Avec des soleils plein les yeux  
Qui jonglent et dansent  
Rien que pour un peso ou deux  
Et la tequila coule à flot  
Au son des charengos

Oh Mexico  
J'aurai jamais le temps  
La nuit tombe trop tôt  
Embuscade  
Au mezcal c'est fatal  
Et je m'écroule K.O.

Oh Mexico  
J'aurai jamais le temps  
De dompter tes chevaux  
Oh Mexico  
Mais je reviendrai bientôt  
Oh Mexico...

**FAUT-IL ENCORE DEUX MILLE ANS ?**  
(Paroles : Éric VINCENT - Musique : James TAYLOR)

Deux Mille ans  
Faut-il encore deux mille ans  
Faut-il donc tant de temps  
Pour que les hommes cessent en-  
-fin de s'entre-tuer pour tuer le temps  
Pour qu'ils s'aiment vraiment  
Deux mille ans  
Faut-il donc encore deux mille ans

Néréa, Sous tes paupières d'enfant  
Brillent des soleils  
Ne les éteins pas  
Le monde a besoin de toi  
Autour de nous des gens ont faim  
Ils ont froid, pourquoi ?  
Dessine-moi un jardin  
Dans deux mille ans

Et si l'amour sans aucun doute  
Est la dernière chose qui nous reste  
Ensemble nous ferons la route  
Et même si le ciel s'écroule  
On n'aura plus froid  
Car on s'aimera encore  
Dans deux mille ans                      Au refrain...

Dieu seul sait la fin du film  
Quels seront les acteurs du prochain thriller ?  
Carré blanc pour les enfants  
Que l'on soit vert, noir ou bien blanc  
On sera, on sera  
Tous au paradis  
Dans deux mille ans

Une étoile qui file dans la nuit  
M'a laissé tomber  
Un à un mes amis  
S'en sont allés  
Sous la lune qui ment  
Je rêve et je m'en-  
vole  
Au fond de tes yeux  
Je me noie un peu  
Mais je vois du bleu  
Dans deux mille ans

Deux Mille ans  
Faut-il encore deux mille ans  
Faut-il donc tant de temps  
Pour que les hommes cessent en-  
-fin de s'entre-tuer pour tuer le temps  
Pour qu'ils s'aiment vraiment  
Deux mille ans  
Faut-il donc encore deux mille ans

## **JE SUIS FATIGUÉ, FATIGUÉ**

**Paroles : Jean-Paul SEVRES - Musique : Éric VINCENT**

**Je suis fatigué, fatigué  
Fatigué de ne rien faire  
Je suis fatigué, fatigué  
Je voudrais bien travailler.  
Mais...**

**Travailler dans un hôpital,  
Oh, c'est bien compliqué.  
Moi, ça me sape le moral  
De voir là tous ces gens couchés.  
Na, na, na, na, na, na...**

**Je suis fatigué, fatigué  
Fatigué de ne rien faire  
Je suis fatigué, fatigué           bis  
Je voudrais bien travailler.  
Mais...**

**J'ai demandé d'l'aide à Saint Joseph  
Mais on m'a dit là-bas:  
"M'sieur, 'l est parti, 'l a quitté son fief  
Pour aller pointer à l'agence pour l'emploi."  
Na, na, na, na, na, na...**

**Je suis fatigué, fatigué  
Fatigué de ne rien faire  
Je suis fatigué, fatigué           bis  
Je voudrais bien travailler.  
Mais...**

**Pou don' à toué un rob' mariée  
Faut qu'mi travaill' longtemps  
Et chang' a ou pou a ou décharger  
Mi trouve lé un peu fatigant!**

**Je suis fatigué, fatigué  
Fatigué de ne rien faire  
Je suis fatigué, fatigué  
Je voudrais bien travailler, mais  
Je suis fatigué, fatigué  
Fatigué de ne rien faire  
Bien trop fatigué, fatigué...  
Je ne peux pas travailler!**

## **POUR UN BRIN D'HERBE**

**Paroles : Jean-Paul SEVRES -Musique : Éric VINCENT**

**Pour un brin d'herbe, pour une goutte d'eau  
Pour un rayon de soleil, un oiseau  
Pour une pierre aux dessins mystérieux  
J'ai envie de vivre  
J'ai envie de vivre très vieux**

**Pour un regard de haine, un coup de pied  
L'amour comme une cabane effondrée  
Pour la douleur ou la mort d'un enfant  
J'ai envie de mourir souvent**

**Pour un espoir toujours renouvelé  
Pour la joie d'un silence retrouvé  
Pour cet amour qui brille dans tes yeux  
J'ai envie de vivre  
J'ai envie de vivre très vieux**

**Pour ces machines à provoquer la mort  
Pour ce vacarme qui est le plus fort  
Pour la maladie qui montre les dents  
J'ai envie de mourir souvent**

**Pour le courage de chercher ailleurs  
Et pour le pire qui s'oublie dans le meilleur  
Pour une histoire au verbe merveilleux  
J'ai envie de vivre  
J'ai envie de vivre très vieux**

**Pour cet ennui qui vient troubler la fête  
Pour la folie qui ronge nos têtes  
Pour ces angoisses qui rendent méchant  
J'ai envie de mourir souvent**

**Pour tous ces gens que je ne connais pas  
Ces rires dont on ne se lasse pas  
Pour l'eau, le vent, la terre et le feu  
J'ai envie de vivre  
J'ai envie de vivre très vieux.**

## **EN FERMANT LES YEUX**

**Paroles : Florent VEILLEUX - Musique : Éric VINCENT**

**En fermant les yeux, en regardant bien,  
En les fermant mieux, en regardant loin.  
Plus loin que soi-même, au-delà du temps  
Nos petits problèmes ne sont que du vent**

**On voit des regards, grands comme le désir  
On voit des regards, profonds comme plaisir  
Dans deux lacs tout bleus, au fond d'un visage  
On se noie un peu, mais quel doux naufrage**

**On voit de vraies blondes, avec de vrais seins  
On fait le tour du monde, en un tour de main  
En noire limousine, on passe par l'enfer,  
C'est bourré d'copines, et d'amours pervers**

**En fermant les yeux, en regardant bien,  
En les fermant mieux, en regardant loin.  
Plus loin que soi-même, au-delà du temps  
Nos petits problèmes ne sont que du vent**

**À perte de vue de nos yeux fermés  
Flottent dans les nues, nos corps allégés  
Le p'tit coup de langue, sur ton bouton rose  
A un goût de mangue, qui me rend tout chose**

**On part en ballade, sur des chevaux fous  
Nymphe de Grenade, je suis ton époux  
Je suis ton cheval, tu as tes éperons  
Ça fait un peu mal, mais Dieu que c'est bon...**

**En fermant les yeux, en regardant bien  
En les fermant mieux, en regardant loin  
Plus loin que soi-même, au-delà du temps  
Nos petits problèmes ne sont que du vent**

## QUELQUE CHOSE QUI SWINGUE

(Paroles : Éric VINCENT - Musique : James TAYLOR)

Y'a quelque chose en elle qui swingue  
Quand elle marche, quand elle rit  
Quelque chose qui me fait tout oublier  
Si je suis KO, au pied du ring  
Si j'ai le blues de mes amis  
Elle sait toujours comment me consoler

Alors la terre toute entière  
Se met à danser se met à danser  
Et elle est la terre  
Oh avec elle j'ai des ailes  
Et je veux m'envoler je veux m'envoler  
Autour de la terre  
Et voir la mer

Chaque jour qui passe  
Efface les traces  
D'un souvenir  
Elle elle est mon seul  
Avenir  
Dans ce monde où je me suis égaré  
Pas besoin de parler  
Elle sait lire dans mes pensées  
Et elle devine même mes secrets  
Si le ciel se couvre  
Elle ouvre grand les yeux  
Et soudain tout le gris devient bleu

Y'a quelque chose en elle qui swingue  
Qui met les sens à fleur de peau  
Lorsqu'elle se déhanche tout le monde perd le nord  
Qu'elle soit en jeans ou bien en string  
Y'a du super dans le tempo  
Et moi je surfe sur les vagues de son corps.

Alors la terre toute entière  
Se met à danser se met à danser  
Et elle est la terre  
Oh avec elle j'ai des ailes  
Et je veux m'envoler je veux m'envoler  
Autour de la terre  
Et revoir la mer

## **LULA**

**Paroles et musique : Éric VINCENT**

**Si du meringué tu es dingue  
Pose ton flingue à St. Domingue.  
Si c'est un calypso, fais un saut  
À Trinidad ou Tobago.  
Ça sent bon, ça sent beau, ça Samba.  
San Salvador Da Bahia  
Tangue, tangue, tangue, tango  
Cet amant-là, c'est un mambo.**

**Entre deux flippes ou deux flippers  
Danse, danse  
Danse, danse  
Lula te donne le "la" du tempo.  
Au soleil qui swingue les heures  
Danse, danse  
Danse, danse  
Sur le cadran mat de sa peau.**

**Si tu rêves de Vahinés  
Devant un dessin de Gauguin  
Au tam-tam du tamouré  
Des seins s'animent, lâche ton fusain  
Tandis que bat la baïla.  
Près d'un Bouddha de Sri Lanka  
Manapany s'anime en moi  
Aux trois temps lascifs d'un séga.**

**Entre deux flippes ou deux flippers  
Danse, danse  
Danse, danse  
Lula te donne le "la" du tempo.  
Au soleil qui swingue les heures  
Danse, danse  
Danse, danse  
Sur le cadran mat de sa peau.**

**Downtown Kingston sur fond reggae  
Une vieille Kelton s'est arrêtée.  
Un piano blanc tout déglingué  
Sert de pare-balles à un poulet.  
Un mec s'écroule sans un hic  
Sur un autre genre de musique.  
Si tu dances la bourrée à jeun,  
Tu risque pas d'aller bien loin.**

**Entre deux flippes ou deux flippers  
Danse, danse  
Danse, danse  
Lula te donne le "la" du tempo.  
Au soleil qui swingue les heures  
Danse, danse  
Danse, danse  
Sur le cadran mat de sa peau.**

## **DEAR JOHN LETTER**

**Paroles et musique : Éric VINCENT**

**Au revoir mon amour it's a fait accompli  
Your entourage is not en rapport with me  
You are a connaisseur I say that en passant  
And for a nouveau riche you are a bon vivant**

**My début was bizarre in a grand cabaret  
And my repertoire very recherché  
For the petits-bourgeois you know that n'est-ce pas  
I was a fille de joie It was a faux pas**

### **AU REVOIR MON AMOUR**

#### **AU REVOIR**

**I met a troubadour like in a rêverie  
Juliette in a boudoir Roméo vis-a-vis  
A certain je ne sais quoi some champagne and a rose  
The pie was à la mode and I was amoureuse**

**As a routine he had a chauffeur and a garage  
But la crème de la crème he was in espionnage  
To play it with finesse I needed some courage  
In this risqué business his dress was camouflage**

### **AU REVOIR MON AMOUR**

#### **AU REVOIR**

**During an experience we met a mademoiselle  
Oh la la what a chance she was au naturel  
With her chiffon brassiere and petite lingerie  
So this ménage à trois was like a coup d'état**

**Amateur libertine he had a pied-à-terre  
He got a limousine gigolo débonnaire  
Loving this imbécile I lost my silhouette  
Then it was not facile to do a pirouette**

### **AU REVOIR MON AMOUR**

#### **AU REVOIR**

**It's a cliché but  
Touchée by our tête-à-tête I had a renaissance  
You were my raison d'être suave par excellence  
Now I am en route for a next rendez-vous  
A genre of étiquette is it not déjà vu**

**Au revoir mon amour what a catastrophe  
The romance is encore a cul-de-sac for me  
For a last souvenir I demand a détour  
Au revoir my chéri bon voyage mon amour...**

